

Dimanche 25 janvier 2026

Homélie : « Une lumière se lève dans nos ténèbres »

Bien chers frères et sœurs,

Les lectures de ce dimanche nous conduisent au cœur d'un mystère simple et bouleversant :

Dieu choisit toujours ce qui est faible, obscur ou méprisé pour y faire briller sa lumière.

Isaïe l'annonçait déjà : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi.* » (Is9,1) Et cette lumière, contre toute attente, ne surgit ni à Jérusalem, ni dans les lieux religieux prestigieux, mais en **Galilée**, cette région mal vue, carrefour des nations, terre mélangée, terre de passage, terre suspecte.

C'est là que Dieu commence. C'est là que Jésus s'installe. C'est là qu'il appelle ses premiers disciples.

La Galilée, c'est le symbole de nos zones d'ombre : – nos fragilités, – nos blessures, – nos incohérences, – nos lieux intérieurs que nous préférierions cacher.

Et pourtant, c'est précisément là que Dieu vient. Il ne contourne pas nos ténèbres : **il les traverse pour les illuminer.**

Ce que Dieu fait pour la Galilée, il veut le faire pour chacun de nous. Aucune situation, aucune personne n'est trop loin, trop abîmée ou trop compliquée pour lui. La lumière de Dieu ne se laisse pas arrêter par nos frontières.

L'Évangile nous montre Jésus appelant **des pêcheurs**, des hommes simples, sans prestige, sans formation religieuse particulière. Il ne leur demande pas d'être parfaits, mais de le suivre.

Et eux, « *aussitôt* », laissent leurs filets.

Ce geste dit tout : – ils laissent leurs sécurités, – ils quittent ce qu'ils maîtrisent, – ils s'ouvrent à une vie nouvelle.

Le Christ ne choisit pas les plus capables : **il rend capables ceux qu'il choisit.** Il ne cherche pas des experts, mais des cœurs disponibles.

Aujourd'hui encore, il appelle chacun de nous, là où nous sommes, avec ce que nous sommes.

Il nous dit : « *Viens. Laisse-moi faire de toi un pêcheur d'hommes.* » C'est-à-dire : quelqu'un qui relève, qui rassemble, qui donne espérance.

Saint Paul, dans sa lettre aux Corinthiens, nous secoue : la communauté est déchirée, chacun se réclame de tel ou tel prédicateur. Paul leur rappelle l'essentiel : « *Le Christ est-il donc divisé ?* »

Ce reproche vaut encore pour nous aujourd'hui. Nos Églises, nos communautés, nos familles chrétiennes sont parfois traversées par des rivalités, des jugements, des oppositions. Nous oublions que nous sommes **un seul corps**, nourri d'un seul pain, animé d'un seul Esprit.

La Parole de Dieu n'est pas un drapeau pour se distinguer, mais une **source qui rassemble.** Elle nous recentre sur l'unique Seigneur, l'unique mission, l'unique amour.

Ce dimanche de la Parole nous invite à trois attitudes :

a) Laisser la lumière entrer dans nos ténèbres

Non pas pour nous condamner, mais pour nous relever.

b) Rechercher l'unité

Dans nos familles, nos communautés, nos relations. L'unité n'est pas uniformité : elle est harmonie dans la diversité.

c) Répondre à l'appel du Christ

Il nous appelle aujourd'hui : – à changer quelque chose dans notre vie, – à sortir de nos habitudes, – à aller vers ceux qui sont loin, – à devenir des témoins de sa lumière.

Frères et sœurs, la lumière de Dieu se lève toujours là où nous ne l'attendons pas. Elle se lève dans nos Galilées, dans nos pauvretés, dans nos divisions. Elle se lève pour nous rassembler, nous convertir et nous envoyer.

Que cette Parole devienne en nous ce qu'elle a été pour les premiers disciples : **une force qui éclaire, qui libère et qui met en route.** Amen.